ANX341 · ANNEXES DÉDIÉES

Les réactions à Jean-Baptiste et à Jésus - Une comparaison des témoignages évangéliques

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, présente deux réactions de rejet. Jean-Baptiste est accusé d'avoir un…

LECTURE
33 min

RÉFÉRENCES
37

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. Les réactions au ministère de Jean-Baptiste 3
2.1. L'intérêt suscité par sa prédication 3
2.2. Les publicains et les soldats 3
2.3. Les interrogations concernant son identité 4
2.4. L'opposition de certains responsables religieux 4
2.5. L'opposition d'Hérode Antipas 4
3. Les réactions favorables au ministère de Jésus 5
3.1. L'appel des premiers disciples 5
3.2. Les personnes guéries 5
3.3. Les publicains et les pécheurs 5
3.4. Les femmes parmi les disciples 6
4. Les interrogations sincères devant Jésus 6
4.1. La question de Jean-Baptiste 6
4.2. Nicodème 6
4.3. Les disciples eux-mêmes 6
5. Les accusations dirigées contre Jésus 7
5.1. La fréquentation des pécheurs 7
5.2. Les controverses concernant le sabbat 7
5.3. L'accusation d'agir par une puissance démoniaque 7
5.4. Les accusations concernant l'identité de Jésus 8
6. Les réactions contrastées dans l'Évangile de Luc 8
6.1. Une distinction explicitement formulée 8
6.2. La portée de l'expression « cette génération » 8
6.3. La suite du récit de Luc 8
7. Comparaison des principales réactions 9
8. La distinction entre interrogation, incompréhension et refus 9
8.1. L'interrogation sincère 9
8.2. L'incompréhension 10
8.3. Le refus persistant 10
9. La cohérence du dessein divin 10
9.1. Jean prépare la venue du Messie 10
9.2. Jésus accomplit les promesses 10
9.3. Le rejet des deux messagers 10
10. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, présente deux réactions de rejet.

Jean-Baptiste est accusé d'avoir un démon en raison de son austérité. Jésus est accusé d'être un mangeur et un buveur en raison de sa proximité avec les hommes, notamment avec les publicains et les pécheurs.

Ces accusations ne constituent pas des événements isolés. Les quatre Évangiles rapportent différentes réactions aux ministères de Jean-Baptiste et de Jésus.

Certains reconnaissent leur autorité et accueillent leur message. D'autres expriment des interrogations sincères. D'autres encore refusent leur témoignage et cherchent à les discréditer.

Cette annexe examine ces réactions afin de mieux comprendre le contexte de la parabole. Elle distingue les données explicites des Évangiles des conclusions que l'on peut en tirer, sans attribuer à tous les contemporains de Jésus une attitude identique.

2. Les réactions au ministère de Jean-Baptiste

2.1. L'intérêt suscité par sa prédication

Matthieu 3.5-6 rapporte que des habitants de Jérusalem, de la Judée et des environs du Jourdain viennent écouter Jean-Baptiste.

Le texte précise que des personnes confessent leurs péchés et reçoivent son baptême dans le Jourdain.

Marc 1.4-5 présente également une importante mobilisation autour de son ministère.

Ces témoignages montrent que Jean ne rencontre pas uniquement de l'opposition.

Son appel à la repentance suscite une réponse favorable chez de nombreux auditeurs.

Cependant, les expressions désignant de grandes foules ne permettent pas de déterminer précisément le nombre de personnes baptisées.

2.2. Les publicains et les soldats

Luc 3.10-14 rapporte plusieurs questions adressées à Jean-Baptiste.

Des personnes lui demandent ce qu'elles doivent faire.

Jean leur recommande notamment de partager avec ceux qui sont dans le besoin.

Aux publicains, il demande de ne rien exiger au-delà de ce qui leur a été ordonné.

Aux soldats, il recommande de ne pratiquer ni violence ni extorsion et de se contenter de leur solde.

Ces réponses montrent que son ministère ne se limite pas à dénoncer le péché.

Il appelle à une transformation concrète de la conduite.

La présence de publicains parmi ses auditeurs est particulièrement importante pour comprendre Luc

7.29.

2.3. Les interrogations concernant son identité

Jean 1.19-28 rapporte qu'une délégation venue de Jérusalem interroge Jean-Baptiste.

Les questions portent sur son identité.

Est-il le Christ ?

Est-il Élie ?

Est-il le prophète attendu ?

Jean refuse de s'attribuer ces identités dans le sens où ses interlocuteurs les envisagent.

Il se présente comme la voix qui crie dans le désert, conformément à Esaïe 40.3.

Cet épisode montre que son ministère suscite des interrogations religieuses importantes.

Toute question adressée à Jean ne constitue cependant pas nécessairement une manifestation d'hostilité.

Le récit doit être interprété selon les paroles et les intentions effectivement rapportées.

2.4. L'opposition de certains responsables religieux

Matthieu 3.7-10 rapporte les avertissements sévères de Jean à des pharisiens et à des sadducéens.

Il leur demande de produire des fruits dignes de la repentance.

Luc 7.30 indique que des pharisiens et des docteurs de la loi n'ont pas reçu son baptême.

L'évangéliste interprète ce refus comme un rejet, pour eux-mêmes, du dessein de Dieu.

Cette précision constitue un élément essentiel du contexte de la parabole.

Elle montre que l'opposition à Jean pouvait concerner le contenu même de son appel.

2.5. L'opposition d'Hérode Antipas

Marc 6.17-20 rapporte que Jean-Baptiste reproche à Hérode Antipas son union avec Hérodias.

Cette dénonciation provoque une opposition qui conduit à son emprisonnement.

Matthieu 14.3-12 et Marc 6.21-29 rapportent ensuite les circonstances de son exécution.

Luc 3.19-20 mentionne également les reproches adressés à Hérode et l'emprisonnement de Jean.

Ces récits montrent que la mission prophétique de Jean rencontre aussi une opposition politique.

Il faut néanmoins distinguer cette opposition de celle évoquée dans la parabole.

L'emprisonnement de Jean résulte d'un conflit particulier avec Hérode.

La parabole dénonce plus largement l'attitude de ceux qui refusent le témoignage de Jean et celui de Jésus.

3. Les réactions favorables au ministère de Jésus

3.1. L'appel des premiers disciples

Les Évangiles rapportent que des hommes répondent à l'appel de Jésus.

Dans Matthieu 4.18-22, Pierre, André, Jacques et Jean quittent leurs occupations pour le suivre.

Jean 1.35-42 présente également des disciples de Jean-Baptiste qui s'intéressent à Jésus après avoir entendu le témoignage de leur maître.

Ces récits montrent que les deux ministères ne sont pas nécessairement perçus comme opposés.

Le témoignage de Jean peut conduire à reconnaître Jésus.

Cette continuité correspond à la mission préparatoire du Baptiste.

3.2. Les personnes guéries

Les Évangiles rapportent de nombreuses guérisons accomplies par Jésus.

Dans Marc 1.40-45, un homme atteint de lèpre vient lui demander d'être purifié.

Dans Marc 2.1-12, un paralytique est présenté devant Jésus.

Dans Luc 7.11-17, Jésus ressuscite le fils d'une veuve à Naïn.

Ces événements suscitent différentes réactions.

Certaines personnes glorifient Dieu.

D'autres s'interrogent sur l'autorité de Jésus.

Les miracles ne conduisent donc pas automatiquement tous les témoins à une même conclusion.

Ils constituent néanmoins des manifestations importantes de sa mission.

3.3. Les publicains et les pécheurs

Matthieu 9.9-13 rapporte l'appel de Matthieu et le repas auquel participent de nombreux publicains et pécheurs.

Luc 19.1-10 présente la rencontre de Jésus avec Zachée.

Ces épisodes montrent que des personnes socialement contestées accueillent favorablement Jésus.

La rencontre avec Zachée produit notamment une déclaration de repentance accompagnée d'engagements concrets.

Cette réponse éclaire la mission de Jésus.

Il ne fréquente pas les pécheurs pour approuver leurs fautes.

Il vient les appeler au salut.

3.4. Les femmes parmi les disciples

Luc 8.1-3 mentionne plusieurs femmes qui accompagnent Jésus et les Douze.

Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne figurent parmi celles qui sont nommées.

Le texte indique qu'elles contribuent à leur entretien par leurs biens.

Cette information montre que le ministère de Jésus reçoit également le soutien actif de femmes.

Elle contribue à présenter la diversité des personnes qui accueillent son message.

4. Les interrogations sincères devant Jésus

4.1. La question de Jean-Baptiste

Matthieu 11.2-3 et Luc 7.18-20 rapportent que Jean-Baptiste, depuis sa prison, envoie des disciples interroger Jésus.

Ils demandent s'il est celui qui doit venir ou s'il faut en attendre un autre.

Cette question ne doit pas être confondue avec les accusations hostiles rapportées dans la parabole.

Jésus répond en présentant les manifestations de son ministère.

Il mentionne les guérisons, les résurrections et l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres.

Il ne condamne pas Jean-Baptiste pour avoir envoyé ses disciples.

Au contraire, il rend ensuite un témoignage remarquable à son sujet.

Cette succession distingue clairement une interrogation qui cherche une réponse d'un refus qui multiplie les accusations.

4.2. Nicodème

Jean 3.1-21 rapporte la rencontre nocturne entre Jésus et Nicodème.

Nicodème est présenté comme un pharisien et un chef des Juifs.

Il reconnaît que les signes accomplis par Jésus témoignent de la présence de Dieu.

Cependant, il éprouve des difficultés à comprendre l'enseignement concernant la nouvelle naissance.

Jésus lui explique la nécessité de naître d'en haut.

Ce récit montre qu'un responsable religieux peut manifester une démarche de recherche et de questionnement.

Il serait donc incorrect d'assimiler tous les pharisiens aux adversaires dénoncés dans la parabole.

4.3. Les disciples eux-mêmes

Les disciples de Jésus ne comprennent pas toujours immédiatement ses paroles.

Marc 4.10-13 montre qu'ils l'interrogent sur le sens de certaines paraboles.

Dans Marc 8.14-21, Jésus leur reproche leur manque de compréhension.

Ces épisodes rappellent qu'une difficulté à comprendre ne constitue pas nécessairement un rejet définitif.

La parabole des enfants sur la place publique vise une attitude particulière de refus contradictoire.

Elle ne condamne pas indistinctement toute hésitation ou toute interrogation.

5. Les accusations dirigées contre Jésus

5.1. La fréquentation des pécheurs

Marc 2.15-17 rapporte que des scribes appartenant au groupe des pharisiens s'interrogent sur les repas de Jésus avec des publicains et des pécheurs.

Jésus répond que ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin d'un médecin, mais les malades.

Il précise qu'il est venu appeler des pécheurs.

Cette controverse correspond directement à l'accusation rapportée dans Matthieu 11.19.

La proximité de Jésus avec les pécheurs devient un motif de critique.

Mais Jésus explique cette proximité par sa mission de salut.

5.2. Les controverses concernant le sabbat

Marc 2.23-28 rapporte une discussion au sujet des épis arrachés par les disciples un jour de sabbat.

Marc 3.1-6 présente ensuite la guérison d'un homme ayant la main sèche.

Ces épisodes révèlent des désaccords concernant l'interprétation et l'application du sabbat.

Ils montrent également que certaines controverses dépassent la question des repas.

L'opposition à Jésus concerne progressivement plusieurs aspects de son autorité et de son enseignement.

5.3. L'accusation d'agir par une puissance démoniaque

Matthieu 12.22-32 rapporte qu'après la guérison d'un homme possédé, aveugle et muet, des pharisiens accusent Jésus de chasser les démons par Béelzébul.

Jésus répond en montrant l'incohérence de cette accusation.

Un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister.

Il explique également que ses expulsions de démons manifestent la venue du royaume de Dieu.

Cette controverse présente un rapprochement important avec la parabole des enfants.

Jean-Baptiste est accusé d'avoir un démon.

Jésus est lui aussi accusé, dans un autre contexte, d'agir par une puissance démoniaque.

Les accusations ne sont pas identiques, mais elles révèlent une même possibilité : attribuer à une origine mauvaise ce qui relève de l'action divine.

5.4. Les accusations concernant l'identité de Jésus

Dans Jean 8.48, certains interlocuteurs accusent Jésus d'être un Samaritain et d'avoir un démon.

Dans Jean 10.20, plusieurs déclarent qu'il a un démon et qu'il est fou.

D'autres contestent cette conclusion en rappelant qu'un démon ne peut ouvrir les yeux des aveugles.

Ces passages montrent que les réactions demeurent divisées.

Ils soulignent également que les accusations ne reposent pas toujours sur une interprétation cohérente des œuvres de Jésus.

6. Les réactions contrastées dans l'Évangile de Luc

6.1. Une distinction explicitement formulée

Luc 7.29-30 présente deux réactions au ministère de Jean-Baptiste.

Le peuple et les publicains qui ont reçu son baptême reconnaissent la justice de Dieu.

Les pharisiens et les docteurs de la loi qui ne l'ont pas reçu rejettent, pour eux-mêmes, le dessein de Dieu.

Cette opposition précède immédiatement la parabole.

Elle constitue donc un élément majeur de son interprétation.

6.2. La portée de l'expression « cette génération »

Dans Luc 7.31, Jésus demande à quoi comparer les hommes de cette génération.

Cette expression doit être comprise dans son contexte.

Elle vise particulièrement les contemporains qui refusent les témoignages de Jean et de Jésus.

Elle ne signifie pas que tous les habitants de cette époque ont rejeté leur message.

Luc vient précisément de mentionner des personnes qui ont accueilli le baptême de Jean.

L'expression possède donc une portée critique sans constituer une condamnation indistincte de toute la population.

6.3. La suite du récit de Luc

Après la parabole, Luc 7.36-50 rapporte le repas de Jésus chez un pharisien et l'intervention d'une femme connue comme pécheresse.

Cette succession est particulièrement significative.

La parabole vient de rappeler que Jésus est accusé d'être l'ami des publicains et des pécheurs.

Le récit suivant montre Jésus accueillant une femme pécheresse et enseignant sur le pardon.

Il ne faut pas nécessairement conclure que Luc cherche à établir une correspondance symbolique entre chaque détail des deux passages.

Cependant, leur proximité littéraire permet de constater une continuité thématique.

La miséricorde de Jésus envers les pécheurs demeure au centre de son ministère.

7. Comparaison des principales réactions

Les témoignages évangéliques permettent de distinguer plusieurs attitudes.

RÉACTION	JEAN-BAPTISTE	JÉSUS	RÉFÉRENCES
Accueil du message	Personnes recevant le baptême de repentance	Disciples répondant à son appel	Matthieu 3.5-6 ; 4.18-22
Recherche sincère	Auditeurs interrogeant Jean sur leur conduite	Nicodème et disciples posant des questions	Luc 3.10-14 ; Jean 3.1-21
Reconnaissance de l'action divine	Publicains reconnaissant la justice de Dieu	Personnes glorifiant Dieu après les miracles	Luc 7.29 ; 7.16
Critique du mode de vie	Accusation d'avoir un démon	Accusation d'être un mangeur et un buveur	Matthieu 11.18-19
Opposition religieuse	Refus du baptême de Jean	Contestations concernant les repas et le sabbat	Luc 7.30 ; Marc 2.15-28
Opposition politique	Emprisonnement par Hérode Antipas	Condamnation sous l'autorité de Ponce Pilate	Marc 6.17-29 ; Jean 19.12-16

Cette comparaison montre que les réactions aux deux ministères ne peuvent être réduites à une opposition entre deux groupes parfaitement homogènes.

Les situations varient selon les personnes, les circonstances et les questions soulevées.

La parabole vise précisément l'attitude de ceux qui rejettent les deux messagers malgré leurs différences.

8. La distinction entre interrogation, incompréhension et refus

8.1. L'interrogation sincère

Les Évangiles montrent que certaines personnes cherchent à comprendre.

Jean-Baptiste envoie des disciples interroger Jésus.

Nicodème pose des questions.

Les disciples demandent des explications sur les paraboles.

Ces démarches ne doivent pas être assimilées automatiquement à l'incrédulité hostile.

Une question peut constituer une étape dans la recherche de la vérité.

8.2. L'incompréhension

Les disciples de Jésus éprouvent parfois des difficultés à saisir son enseignement.

Cette incompréhension peut conduire à des corrections et à un approfondissement de leur foi.

Elle ne constitue pas nécessairement un refus volontaire.

La distinction est importante pour interpréter la parabole avec précision.

Jésus ne condamne pas ceux qui ont besoin d'explications.

8.3. Le refus persistant

La parabole dénonce une attitude différente.

Les adversaires de Jean-Baptiste rejettent son austérité.

Les adversaires de Jésus rejettent sa participation aux repas.

Les deux accusations reposent sur des critères opposés.

Leur rapprochement révèle un refus qui ne dépend pas réellement du comportement des messagers.

Cette attitude se distingue d'une recherche sincère.

Elle consiste à maintenir le rejet malgré la diversité des témoignages reçus.

9. La cohérence du dessein divin

9.1. Jean prépare la venue du Messie

Les Évangiles présentent Jean-Baptiste comme le messager chargé de préparer le chemin du Seigneur.

Son ministère appelle le peuple à la repentance.

Il annonce celui qui vient après lui.

Sa mission appartient à l'accomplissement des promesses prophétiques.

9.2. Jésus accomplit les promesses

Jésus proclame le royaume de Dieu.

Il accomplit des œuvres messianiques.

Il appelle les pécheurs à la repentance et annonce le salut.

Son ministère ne contredit pas celui de Jean.

Il en constitue l'accomplissement attendu.

9.3. Le rejet des deux messagers

Les accusations rapportées dans la parabole montrent que certains contemporains refusent successivement ces deux étapes du dessein divin.

Ils ne reconnaissent pas le messager préparatoire.

Ils ne reconnaissent pas davantage celui qu'il annonce.

Le problème ne réside donc pas dans l'absence d'un mode de vie correspondant à leurs attentes.

Il concerne leur disposition à accueillir l'action de Dieu.

10. Conclusion de l'annexe

La comparaison des témoignages évangéliques permet de mieux comprendre la parabole des enfants sur la place publique.

Jean-Baptiste et Jésus rencontrent des réactions diverses.

Certains accueillent leur message.

D'autres cherchent sincèrement à comprendre.

D'autres encore s'opposent à leur ministère.

Les Évangiles ne présentent donc pas une population uniformément hostile.

La parabole vise particulièrement ceux qui rejettent Jean-Baptiste en raison de son austérité et Jésus en raison de sa proximité avec les hommes.

Les accusations contradictoires révèlent que le problème ne réside pas simplement dans les comportements des deux messagers.

Il concerne le refus de reconnaître leur mission dans le dessein divin.

L'ensemble des témoignages évangéliques confirme que Jean-Baptiste et Jésus accomplissent des missions complémentaires. Les réactions favorables montrent que leur message pouvait être accueilli, tandis que les accusations contradictoires dénoncées par Jésus révèlent le refus persistant de certains de ses contemporains.

LEXIQUE

C’est par Béelzébul — Luc 11.15 « Mais quelques-uns dirent : C’est par Béelzébul, le prince des démons, qu’il chasse les démons. » Matthieu 12.24 « Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. »
INF144 · https://schilo.org/inf144-cest-par-beelzebul/

La lèpre — Au temps de Jésus, la lèpre était une maladie terriblement redoutée et très stigmatisée. Les personnes atteintes de cette maladie étaient souvent rejetées par la société et obligées de vivre à l'écart.
INF108 · https://schilo.org/inf108-la-lepre/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

La ville de Naïn — Naïn est une petite ville située en Galilée, mentionnée uniquement dans le Nouveau Testament dans le récit de la résurrection du fils de la veuve par le Messie Jésus (Luc 7.11-17). Naïn est située au sud-est de Nazareth, sur les pentes du Mont Moreh, en Galilée.
INF095 · https://schilo.org/inf095-la-ville-de-nain/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX340 - La sagesse a été justifiée » - Étude des expressions de Matthieu 11.19 et Luc 7.35 https://schilo.org/anx340-la-sagesse-a-ete-justifiee-etude-des-expressions-de-matthieu-11-19-et-luc-7-35/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX342 - Le rejet des prophètes dans l'histoire biblique et son accomplissement au temps de Jésus https://schilo.org/anx342-le-rejet-des-prophetes-dans-lhistoire-biblique-et-son-accomplissement-au-temps-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx341-les-reactions-a-jean-baptiste-et-a-jesus-une-comparaison-des-temoignages-evangeliques/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.